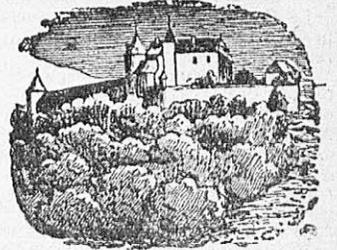




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

**ABONNEMENTS**  
Suisse 1 an Fr. 9.—  
» 6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.—  
» 6 mois » 8.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

HORAIRE B.-R.: Bulle, arr. 8<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> 14<sup>h</sup> 14<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> (22<sup>h</sup>) — Bulle, dép. 6<sup>h</sup> 9<sup>h</sup> (10<sup>h</sup>) 13<sup>h</sup> 18<sup>h</sup> (20<sup>h</sup>)

### ANNONCES

Canton de Fribourg 20 ct.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

## Savoir-vivre.

Beaucoup de gens, pour ne pas dire presque tout le monde, s'imaginent que, pour vivre en bonne intelligence avec les autres, il suffit de n'être coupable d'aucun délit ou d'aucune injustice, de ne choquer, scandaliser ou blesser personne, de ne point rendre de service dans le seul but d'être payé de retour, en d'autres termes de n'exiger de personne ni services d'amitié ni reconnaissance ou délicatesse de sentiments. Ceux-là, vraiment, se trompent grossièrement qui se contentent dans ce système d'absolu négativisme. Car enfin, pour être bon, il ne suffit pas de ne point faire de mal, il faut essentiellement faire du bien. Loïn donc d'avoir satisfait entièrement au devoir de la charité en s'abstenant de déplaire à autrui, il faut encore savoir supporter toutes sortes d'humours et de caprices. Comme il est impossible de rendre nos semblables justes, modérés et sans défauts, il faudrait désespérer de pouvoir trouver et conserver la tranquillité de son âme, si cette douce quiétude était inimmédiatement liée à ce moyen.

Chacun peut se rendre compte que, dans le commerce humain, il a affaire avec des gens d'humeur fâcheuse, qui se mettent en colère sans motif plausible, qui prennent les choses de travers, qui raisonnent mal, dont l'abord ou le commerce sont déplaisants, en dont l'obséquiosité dissimule à peine le ressentiment ou l'envie. Les uns sont turbulents et passionnés, les autres trop froids ou renfrognés; d'aucuns ont la manie de la contradiction à l'égard des autres et ne peuvent souffrir eux-mêmes d'être contredits en rien. Les uns se font un malin plaisir de tourmenter leurs proches de mille manières par sottise vanité ou tendance au sadisme; d'autres sont fiers, pleins de leur suffisance, et comptent pour rien l'expérience des autres. On en trouve qui croient que tout leur est dû et qui ne se soucient aucunement de leurs agissements à l'égard de leur entourage, ne laisseront pas d'en exiger des déférences excessives et toutes les compromissions. On en voit aussi qui estiment n'avoir pas assez de grâce dans leurs gestes, de carresse dans leur voix, de termes assez choisis, de sourire assez charmant pour demander votre aide lorsqu'ils en ont besoin; dès que votre appui a cessé d'être indispensable, ils ne vous connaissent plus; vous les saluez aimablement, ils esquissent à peine un geste de la main, leur regard, n'osant pourtant se détourner par un reste de sincérité, à l'immobilité et l'insensibilité de celui d'une statue. En butte à toutes ces contrariétés, quel fragile espoir conservons-nous de vivre en paix?

Il faut tout d'abord se pénétrer de cette idée que nous ne parviendrons jamais à exister totalement chez les autres et peut-être encore moins chez nous-mêmes, les défauts inhérents à notre nature depuis la chute originelle. Rien ne sert donc de s'abandonner à de stériles regrets ou au rêve chimérique d'une transformation complète! Fort de cette certitude, il reste à ma connaissance deux moyens d'atténuer les souffrances que nos vices nous causent réciproquement: c'est de combattre ces défauts par l'acquisition de bonnes habitudes autrement dit des vertus et ceci relève du domaine de la morale; puis ayant fait tout notre possible pour lutter contre le mal, c'est de SOUFFRIR AVEC PATIENCE LES DÉFAUTS D'AUTRUI. Un simple coup d'œil sur le théâtre du genre humain nous apprend que cette patience n'est pas une vertu bien répandue. Il est pour le moins étrange qu'étant si difficile d'une part, et si utile de l'autre, elle ait si peu d'attrait sur nous et qu'on ait si peu de soin de s'y exercer.

Un des principaux moyens de l'acquiescer est de considérer, comme je le disais précédemment, que les défauts étant aussi communs qu'ils sont, c'est une sottise d'en être surpris et de ne pas s'y attendre. Tous les

hommes ont des qualités et des défauts. Une formule qui court les rues et qui ne manque pas de bon sens pourvu qu'on la mette en pratique est la suivante: « Il faut prendre les hommes comme ils sont! » Bien entendu, cette formule n'aurait pas une grande valeur philosophique et en tout cas pas de valeur morale si l'on substituait au vocable « prendre » le mot « laisser ». Est un parasite celui qui, voyant son prochain dans l'erreur, le « laisse » en cet état sans exercer sur lui une influence salutaire. Est digne du titre d'« homme » celui qui, sans se décourager, le « prend » tel qu'il est tout d'abord, puis, par de persévérants efforts, tente de l'améliorer. Du reste, il serait ridicule ment prétentieux d'affirmer que notre prochain n'a que des défauts: il a, comme nous, plus que nous sans doute, des qualités dont nous pouvons ressentir l'effet salutaire. D'où nous déduisons que quiconque veut profiter des avantages que l'on reçoit de la société, doit se résoudre à souffrir les inconvénients qui y sont jointes.

Il n'y a rien de plus ridicule que d'être déraisonnable parce qu'un autre l'est, et c'est précisément ce que l'on fait en s'imaginant des défauts d'autrui. Aucune difficulté ne met autant à l'épreuve la maîtrise de soi que le support des défauts d'autrui et rien ne force autant l'admiration que la vue d'un homme qui se possède.

Considérons également que, si nous avons à souffrir parfois les imperfections des autres, ils ont fréquemment à souffrir les nôtres; et tâchons plutôt de nous corriger nous-mêmes par la vue de leurs défauts, qui sont comme le miroir de notre propre infirmité, dont nous sommes, presque toujours hélas! les seuls à ne pas nous apercevoir, tant l'amour-propre nous aveugle.

Nous admettons aisément qu'il est stupide de se mettre en colère parce qu'il fait mauvais temps, qu'il fait trop chaud ou trop froid, que tout ne marche pas à notre gré. Il n'est pas moins absurde de s'offenser des fautes ou des excentricités des autres. Notre agitation est aussi peu capable de changer les conditions atmosphériques et économiques que de corriger les hommes. Elle est même beaucoup plus déraisonnable en ce dernier cas, parce qu'en maugréant contre l'inclémence des saisons, on n'en augmente ni diminue l'inconvénient, tandis qu'en témoignant de l'aigreur dans nos rapports avec les personnes dont nous croyons avoir à nous plaindre, loin de les disposer à de bonnes intentions à notre sujet ou même de les calmer, nous excitons leur irritation et rendons leurs passions plus vives et plus agissantes.

La forme la plus répandue de nos égarements sous ce rapport est le « péché de la langue ». Si nous supportons les défauts d'autrui, la médisance et la calomnie ne franchiraient jamais le seuil de nos lèvres; nous ne prononcerions point ces paroles blessantes qui laissent dans les cœurs de cruelles meurtrissures. Les anciens l'avaient déjà fort bien compris, qui disaient: « Tourne la langue sept fois dans ta bouche avant de parler ».

Il y a encore un autre savoir-vivre, beaucoup moins important celui-là, et auquel on attache généralement une importance exagérée; c'est un savoir-vivre de pure convention: la politesse extérieure. Je n'en méditerai point, pourtant. Il découle naturellement de l'autre. Je ne conçois point un homme vraiment charitable qui fasse abstraction des règles de la politesse. Il existe entre le premier et le second savoir-vivre une relation de cause à effet. L'important est d'assigner à chacun d'eux, dans la tâche de sa propre éducation ou de celle des autres, la place qui convient.

Que l'on use de déférence envers tout le monde! Soit! Mais que ce ne soit point par intérêt, crainte, ambition, etc., mais par le réel et constant souci de pratiquer envers les autres la vraie charité dont nous voudrions qu'ils observent les préceptes à notre égard!

## Petite Revue

### ÉTRANGER

#### Campagne électorale en Allemagne. — Difficultés financières en Australie.

La « Correspondance nationale-libérale », organe populiste officieux, annonce que l'entrevue entre M. Scholz, président du parti populiste, et MM. Hoepker-Aschoff et Koch-Weser, représentants du parti d'Etat dont nous avons parlé la semaine dernière, n'aurait pas la portée qu'on voudrait lui attribuer. Il s'agirait simplement d'une conversation particulière, sans signification politique spéciale, le programme des populistes ayant été antérieurement défini et ne pouvant subir de changement.

La « Gazette de Cologne » déclare qu'un grand industriel sarrois, M. Hermann Röchling, a réussi à mettre d'accord, dans le territoire de la Sarre, les populistes et les démocrates. Le même industriel, secondé par son lieutenant M. Schmelzer, a fait savoir à MM. Scholz et Hoepker-Aschoff, qu'il serait disposé à servir de médiateur entre populistes et démocrates de Cologne et d'Aix-la-Chapelle, si les deux partis le demandent.

La presse libérale allemande signale le grand nombre d'adhésions recueillies par le parti d'Etat auquel se sont ralliés tous les démocrates, de nombreux populistes et même jusqu'à la section des ouvriers nationalistes de Hambourg! Le jeune parti d'Etat s'ouvre une carrière qui semble devoir jouer un rôle important dans l'avenir du Reich. La politique allemande a beaucoup plus de similitude qu'on ne le pense généralement avec celle de la France. Les deux pays sont divisés en de nombreux partis plus ou moins puissants. Aucun d'eux n'est capable de s'assurer une majorité stable aux élections parlementaires ou gouvernementales. Ce n'est qu'à la faveur d'une entente entre trois ou quatre partis dont les visées se rapprochent plus ou moins sensiblement qu'un cabinet de concentration peut être mis sur pied avec quelques garanties de viabilité.

Du côté de la Droite, on a observé que certains éléments catholiques conservateurs, notamment MM. Wallraff et Martin Spahn, se sont désolidarisés du parti national-allemand, cher à M. Hugenberg.

Le budget australien, à la différence de celui des autres Dominions, est constamment déficitaire. Afin de remédier à cet état de choses, un membre du Conseil d'administration de la Banque d'Angleterre, M. Otto Niemeyer, s'est rendu en Australie, assisté de quelques collaborateurs.

En déposant son premier budget, le mois dernier, le nouveau premier ministre travailliste, M. Scullin, a constaté qu'il avait à faire face, pour cette année, à un déficit de 14.038.000 livres sterling. Afin de combler ce vide, il avait proposé une foule de mesures fiscales qui lui ont valu une grande impopularité dans tout le pays. Il avait prévu une augmentation des tarifs douaniers, l'élévation du taux de l'impôt sur le revenu, impôt nouveau sur les ventes, majoration des tarifs postaux, relèvement des droits sur l'alcool, l'essence et les tabacs. Les partis actuels attribuent la responsabilité de cette situation aux habitudes d'insouciance et de prodigalité que les précédents gouvernements toléraient avec trop de complaisance. Avec la tournure que prennent les choses en Australie, ce pays se trouve acculé insensiblement à l'impossibilité de contracter des emprunts à l'étranger, par suite de l'insure excessive de son crédit. Un chiffre: le total des dettes régionales et fédérales de l'Australie dépassait déjà, il y a deux ans, un milliard de livres sterling, soit plus de 174 L. ou 4.350 francs suisses par tête d'habitant. Et dire que cette dette s'aggrave d'année en année, et que l'on n'entrevoit que de vagues possibilités d'équilibrer un budget peu reluisant.

En augmentant les charges financières du pays, le cabinet Scullin, au lieu de réaliser les compressions budgétaires, a adopté une politique financière dont il ne résultera qu'une aggravation des maux chroniques dont souffre l'Australie: cherté de la vie, marasme économique et chômage.

## SUISSE

### Onzième journée des Suisses à l'étranger.

Après quatre ans d'interruption, c'est de nouveau à Bâle que se tiendra la Journée des Suisses à l'étranger. Les délibérations auront lieu l'après-midi du samedi 30 et le matin du dimanche 31 août, dans la salle du Grand Conseil de l'Hôtel de Ville.

Après la séance de dimanche matin, aura lieu, au Casino de la ville, un grand banquet suivi, l'après-midi, d'une excursion en bateau à vapeur à Rheinfelden.

Les participants à cette Journée auront la faculté, en faisant estampiller leur billet de chemin de fer à l'Exposition de la Wcoba, d'utiliser un billet simple course pour le retour.

### Vers la fin de l'impôt de guerre.

La commission des finances du Conseil national, réunie sous la présidence de M. Keller (Aarau), a examiné, dans sa séance du 6 août, le message du Conseil fédéral concernant la modification de l'arrêté fédéral du 14 juin 1923 relatif au règlement général des comptes de la mobilisation de guerre de 1914 à 1921 et a décidé, approuvant ainsi en principe le projet du Conseil fédéral, d'adopter l'arrêté fédéral et d'en recommander l'approbation au Conseil national avec une modification rédactionnelle.

Aux termes de cette décision, le prélèvement de l'impôt fédéral de guerre prendra fin en 1932 et son produit sera affecté à couvrir les frais de mobilisation qui ont subi une augmentation en raison de nouvelles dépenses pour l'assurance militaire.

### L'aviation civile en Suisse.

D'une statistique dressée par l'Office fédéral aérien, il résulte qu'au 1er juillet, nous avions en Suisse 60 appareils « civils » dont 35 de sport et 25 servant au trafic.

De ces 60 machines, 23 appartiennent à des sociétés — l'Ad Astra, à elle seule, en possède près de la moitié —, 20 à des particuliers et 14 sont la propriété des sections de l'Aéro-club; 3, enfin, sont utilisés par des établissements industriels.

La plupart de ces avions, soit 48, sont de fabrication étrangère et 12 viennent de chez nous (8 Comte et 4 Wild). Parmi les firmes de l'étranger, celles de l'Allemagne viennent en tête, avec 21 machines, soit plus du tiers. La Hollande nous a fourni 8 Fokker, tous grands avions de transport, l'Angleterre 7 (presque tous des Moth-Haviland) et la France 7.

Dix-neuf appareils ont Dübendorf comme port d'attache, 13 Bâle, 8 Genève, 8 Berne et 6 Lausanne; le reste se répartissant entre Neuchâtel (2), La Chaux-de-Fonds, Aarau, etc.

Des 60 appareils, les deux tiers sont des monoplates et 48 ont des moteurs à refroidissement par l'air. La force en CV va de 20 — Klemm — à 900, pour les grands trimoteurs de la Balair.

Le dernier numéro d'immatriculation est le CH 282, et le plus ancien est le 91 de l'Ad Astra, un Junkers.

### Le cas du professeur de Reynold.

La réponse du Conseil d'Etat.

Le 15 avril dernier, le Conseil d'Etat du canton de Berne a reçu une pétition portant environ 400 signatures l'invitant à examiner si les idées formulées par le professeur Gonzague de Reynold dans son livre la Démocratie et la Suisse étaient compatibles avec ses fonctions de professeur dans un Etat démocratique.

La pétition demandait en outre d'examiner si le professeur de Reynold ne profitait pas de sa situation pour répandre ses idées parmi la jeunesse universitaire.

Funèbres  
RITH  
GENÈVE  
LLE  
IER, Magasin  
Promenade  
38.  
s, huile pour le sanc-  
fleurs artificielles.  
COURONNES  
Fribourg  
Rue de Romont.  
Canton: P. 28-3 F.  
SAINT-DENIS.

SEIGNEURIE  
TEL-ST-DENIS  
HILIPONA.  
avec plusieurs illustrations  
20 francs  
NA, Châtel-St-Denis

GINGINS  
Rue de Vevey.  
dans la  
nettoyage  
passage

Fête - BROCC  
9 et 10 août

Villageoise  
HARMONIE et le  
ROHSINN  
rations.  
à planche neuf-  
Robert.

Bonne musique  
de fête.  
manche suivant.

de chalet.  
reconstruction du chalet  
Châlon,rière Char  
Merard, gérant.

porcherie.  
surs de lait de Bulle

o août

ERT  
e SORENS  
sique -  
Le tenancier.

ent être adressés  
S. A., Bâtiment de

Le Conseil d'Etat était en conséquence invité à prendre éventuellement les mesures nécessaires.

Dans un communiqué, le gouvernement bernois déclare qu'il ne voit aucune raison de prendre de mesure quelconque contre M. de Reynold à cause de la publication de l'ouvrage *La Démocratie et la Suisse* ni d'intervenir dans son activité universitaire.

La campagne contre les théories qu'expose le professeur dans ses écrits, est-il dit dans l'exposé des motifs du Conseil d'Etat, ne peut être qu'une critique objective, elle ne doit pas avoir recours à des moyens oppressifs. Il ne peut être question de limiter l'activité littéraire du professeur exercée en dehors de ses fonctions universitaires que si ses ouvrages poursuivent un but illégal ou que s'ils sont dirigés contre la communauté. Le livre de M. Reynold ne peut être envisagé sous aucun de ces aspects-là. Les affirmations contenues dans la pétition suivant laquelle le professeur de Reynold profite de sa situation à l'université pour répandre parmi la jeunesse les idées contenues dans son ouvrage sus-mentionné ne sont accompagnées d'aucune preuve tangible. La limitation de la liberté d'enseignement universitaire pendant les cours de M. de Reynold, que doivent obligatoirement suivre les instituteurs voulant se vouer à l'enseignement supérieur, ne semble pas désirable, déclare finalement le Conseil d'Etat.

**Un nouvel avion construit par un Suisse.**

Les journaux de Dusseldorf célèbrent avec enthousiasme le brillant succès obtenu dans cette ville par un nouvel avion suisse, œuvre de M. Alexandre Soldenhoff, artiste-peintre de profession, qui depuis vingt ans s'occupe de trouver un nouvel aéroplane. En 1916, il était présenté à Dusseldorf un premier modèle, auquel avait succédé celui d'un appareil pour le vol à voile. Depuis lors, il se mit à la recherche d'un appareil léger, muni d'un moteur de 15 à 30 chevaux, susceptible de réaliser une vitesse de 120 kilomètres à l'heure.

Les essais de Dusseldorf viennent de couronner ses efforts. Le nouvel appareil, en forme de flèche, est muni d'un moteur Salmson de 40 CV, et atteint la vitesse de 190 kilomètres à l'heure. Selon les journaux de Dusseldorf, il s'agit d'une construction toute nouvelle. L'appareil ne possède pas de fuselage. Le spécialiste de vol à voile Espenlaub s'intéresse vivement à cette invention, à laquelle des financiers suisses apportent de précieux concours matériels, sous la forme de la constitution de la Société Soldenhoff-Aéro S. A.

L'inventeur ne fait pas lui-même office de pilote, car il est un peu sourd. Son appareil était annoncé pour le circuit européen; mais la mise au point n'était pas encore achevée.

Ces nouvelles sont accueillies chez les aviateurs suisses avec une vive satisfaction. Elles coïncident avec l'octroi au célèbre constructeur genevois Marc Birkigt du grade de commandeur de la Légion d'honneur.

**La Société des Artilleurs Fribourgeois**  
**Section de la Gruyère**

fait part à ses membres du décès de  
**Monsieur Charles DESPOND**  
can. batt. 9.

L'ensevelissement aura lieu le jeudi 14 août, à 10 heures.

Prière aux membres d'y assister nombreux. Tenu civile avec insigne. *Le Comité.*

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

**La Robe blanche**

par 30  
JEAN-LOUIS MORGINS

Il était décidé alors à tout prendre du bon côté, et, en parlant à Darbois comme il venait de le faire, il n'avait pu se défendre de s'imaginer déjà presque fiancé et faisant sa cour à la jeune fille qu'il aimait, cette jeune fille si miraculeusement retrouvée en ce pays perdu, après avoir fait sa connaissance de si curieuse façon sur la place de la Madeleine.

L'esprit du comte courait. Il était alors brisé par la fatigue de sa nuit de demi-insomnie et, comme il arrive presque toujours, accompagnant la digestion du premier déjeuner, cette fatigue, plus forte que sa volonté, commençait de se manifester dans toute son acuité.

Gilbert ne put retenir un profond bâillement. — Dis-moi, vieux Pierre, dit-il enfin, plutôt que de traîner, endormis comme nous le sommes, pourquoi ne pas nous étendre une heure ou deux sur nos lits respectifs? Je sens que dormir me fera du bien, et je crois qu'à mon réveil je jugerai plus sagement les choses!

— Pourquoi pas? Excellente idée, au contraire, car je ne puis, pour ma part, que te répéter les instructions de Gaume. Rappelle-toi ce qu'il t'a dit, Gilbert: « N'oubliez surtout point que vous êtes encore fragile et que votre convalescence, qui sera peut-être longue, aura besoin de ménagements. Soignez-vous bien, mon ami, gâtez-vous, dorlottez-vous! » Je suis bien assuré que, si ce brave homme était là, c'est lui-même qui te conseillerait de prendre du repos...

**Les tireurs suisses à Anvers.**

Les tireurs suisses dont les brillants résultats à l'entraînement permettaient d'espérer une nouvelle victoire, ont joué de malheur à Anvers. Ils n'en ont pas moins fourni un effort méritoire, puisqu'ils totalisent 5407 points. Leurs heureux rivaux, les Américains, ont obtenu 5441 points, soit 1 point de moins que les Suisses à Stockholm, l'an dernier. Le record suisse de Stockholm, en 1929, soit 5442 points, reste encore debout, ainsi que le résultat individuel de 1114 points, obtenu par Hartmann et Zimmermann.

Voici le classement par équipes nationales:

1. Etats-Unis	5441 p.
2. Suisse	5407 >
3. Finlande	5341 >
4. Italie	5247 >
5. Danemark	5139 >
6. France	5126 >
7. Hollande	4957 >
8. Belgique	4923 >

**CHRONIQUE SPORTIVE**

**Le Klausen.**

Voici les principaux résultats de la célèbre course de côte:

**Motos.**

125 cmc. : Hansli (Zehnder), 22 min. 18,2 sec.; 175 cmc. : Lehmann (D. K. W.), 21 min. 6,4 secondes;
250 cmc. : Zehnder (Universal), 19 min. 26,4 secondes;
350 cmc. : Oiler (Motosacche), 18 min. 7,2 secondes;
500 cmc. : Bullus (N. S. U.), 16 min. 41 sec. (moyenne, 77 km. 300, record);
750 cmc. : Rutschchen (N. S. U.), 17 min. 52 secondes;
1000 cmc. : Céréssole (Harley-Davidson), 17 min. 24,8 secondes.

**Side-cars.**

350 cmc. : Frey (B. S. A.), 26 min. 54,4 sec.;
600 cmc. : Lang (Standart), 19 min. 34,4 sec., moyenne 65,900 km., record catégorie;
1000 cmc. : Carmine (Universal), 21 min. 53,2 secondes.

**Automobiles :**

Le meilleur temps des voitures de tourisme a été obtenu par Keller, sur « Alfa-Roméo », en 21 min. 6,8 sec., moyenne 61,150 km. Dans les voitures-sport, Nuvolari, sur « Alfa-Roméo », a mis 17 min. 39,6 sec.; Burgaller, sur « Bugatti », 17 min. 53,8 sec.; Carraciola, sur « Mercédès » bat le record absolu des voitures de sport, en 17 min. 4,6 sec., moyenne 75,500 km. Dans les voitures de course, Chiron, sur « Bugatti » bat le record absolu de la côte, en 16 min. 24,6 sec.; moyenne 78,600 km.; Stuber, également sur « Bugatti » bat le record de sa catégorie en 16 min. 43 sec. La manifestation a obtenu un plein succès. A qui la palme l'année prochaine?

**Gymnastique.**

Au concours des vétérans, à la fête fédérale de gymnastique à l'artistique, à Vevey, c'est Güttinger, de Velheim, qui a obtenu le 1er rang avec 57,75 points. Koch, de Fribourg-An-ciennne, a été quatrième, avec 55,75, malgré ses 45 ans; Ruffieux Oscar, de Broc, 11me, avec 52,75 points.

Dans la catégorie des actifs, le premier prix a été enlevé par G. Miez, de Chiasso. Viennent ensuite : 2. A. Brullmann, Genève; 3. H. Wezel, Lausanne; 4. R. Hafen, Bienne; 5. E. Mack, de Bâle; 7. O. Pfister, de Berne, etc.

La 17me fête fédérale des gymnastes à l'artistique a marqué un progrès sur les précédentes. C'est tout à l'avantage des organisateurs. Bravo, Vevey!

**Aviation.**

Au challenge international aérien, le Suisse Pierroz s'est classé 14me et le Suisse Kolp, 23me.

Et, désireux de laisser son ami s'étendre tout à son aise :

— Allons, tout à l'heure, fit Darbois. Puis, ayant serré la main de son patron, il le laissa tout seul et regagna sa chambre.

Elle était située, cette chambre, exactement au-dessus de celle du comte, à l'étage supérieur; mais elle était en tous points meublée et décorée de semblable façon.

Sans trop savoir pourquoi, Pierre poussa un long soupir et, peu soucieux de s'étendre, il se laissa tomber sur un fauteuil dont les ressorts usés gémissaient douloureusement.

Il n'y resta pas longtemps. Il ne relevait point de maladie, lui, et n'éprouvait point de fatigue. Etendu sur la banquette de son compartiment, il avait assez bien dormi pour n'avoir pas besoin, ce matin-là, de prendre, comme Gilbert, un supplément de repos. Au demeurant, noctambule impénitent, il avait en l'occurrence suffisamment d'entraînement pour supporter une nuit blanche et même, s'il l'eût fallu, plusieurs. Enfin, à travers sa fenêtre, dont la vue donnait non point sur la place voisine de la gare, mais sur la derrière de l'hôtel, il apercevait une agréable perspective de la campagne environnante. Sous un ciel bleu et limpide, la nature prenait un relief extraordinaire. Le jeune homme eût voulu pouvoir s'y précipiter tout de suite, se fondre en elle, courir à travers bois et se rouler dans l'herbe comme un jeune animal ivre de liberté. Il ne pouvait en être question; mais, à défaut de ces folies, Pierre Darbois avait le loisir d'explorer le pays, de prendre l'air, de sortir et, ce qu'il aimait par-dessus tout, d'interroger les indigènes, de prendre langue avec eux et de se faire initier aux cent petits détails d'une existence qu'il jugeait pittoresque et qui lui était inconnue.

De son sac de voyage, il sortit immédiate-

**Le guide du Musée gruérien.**

L'on peut dire qu'à l'heure actuelle le Musée gruérien est en plein essor. Ses collections sont présentées avec le goût le plus sûr, la bibliothèque connaît une certaine vogue et les visiteurs, tant étrangers que du pays, attirés par une réclame intelligente et qui s'imposait, affluent toujours plus nombreux.

Il restait à établir un guide, une sorte de catalogue des richesses du pays, amassées là avec tant de soins. C'était un travail considérable. M. Naef, le distingué conservateur du Musée, vient de nous donner ces jours un délicieux petit livre intitulé: « L'art et l'histoire en Gruyère: le Musée gruérien » (\*) qui répond entièrement à notre attente.

Certes la difficulté était grande de présenter un ouvrage de ce genre sous un côté attrayant. L'on ne pouvait se passer d'être très complet, mais il fallait éviter les longues énumérations et les descriptions minutieuses qui en auraient rendu la lecture difficile pour ne pas dire fastidieuse. Il fallait d'autre part tenir compte du fait que certains visiteurs n'ont que quelques instants pour admirer les salles, tandis que d'autres, — et nous en connaissons beaucoup, — se plaisent à étudier en détail soit le mobilier soit les costumes du pays. Enfin, un guide étant généralement illustré, il fallait faire forcément un choix des reproductions photographiques, ce qui est toujours délicat.

Nous devons dire que M. Naef s'est joué de toutes les difficultés avec une aisance remarquable. Il a pour cela divisé son livre en trois parties ainsi qu'il l'annonce dans un avis préliminaire: « La première, dit-il, suffira au visiteur qu'un horaire strict oblige à presser le pas; la seconde est destinée à celui, plus exigeant, qui désire des renseignements complémentaires. La troisième groupe quelques images. Un guide, un commentaire, un album.

Nous ne pouvons insister en détail sur chacune des parties. Disons seulement que la première, sous le titre: « Une visite au Musée gruérien », renferme la description des principales salles et de leur contenu. D'un style alerte et sur un ton de conversation, M. Naef se fait l'aimable cicérone du lecteur. Toute érudition par trop savante en est bannie. Mais cela n'exclut pas quelques allusions des plus poétiques. Citons entre plusieurs cette réflexion à propos de la salle d'histoire naturelle: «...Puisse ce vieux chamois plein d'expérience vous inviter à graver les sommets dont son œil brun connut chaque pierre, comme il connut l'herbe drue qui, les soirs d'été, infusée de soleil, se mue en toison d'or ».

La seconde partie intitulée: « Notes et Notices » groupe une série de remarques intéressantes mais exigeant déjà du lecteur une connaissance plus profonde de notre histoire. Par ses nombreux renvois à des ouvrages plus spéciaux, par son souci de grouper les « éclaircissements », en un mot, par son caractère scientifique, cette partie est appelée, croyons-nous, à rendre de grands services à tous ceux qui s'intéressent plus spécialement à certains côtés de notre histoire locale.

Enfin nous ne taïrons pas la troisième partie, celle qui renferme une vingtaine de reproductions photographiques. Il nous suffira de dire qu'elles ont été judicieusement choisies et qu'elles sont dues pour la plupart à notre « paysagiste » bullois, M. Simon Glasson, dont l'éloge artistique n'est plus à faire.

(\*) Fribourg, Fragnière frères, édit.

ment un nécessaire de toilette, qu'il étala sur une table; puis, à grand renfort d'eau froide, il commença ses ablutions.

Trois quarts d'heure plus tard, aussi frais et aussi soigné qu'il aurait pu l'être en sortant de chez lui, Pierre Darbois, d'un pied vainqueur, foulait en conquérant les pavés de Bussac.

VIII

**Renseignements.**

Il y avait peu de temps que le petit bourg de Bussac, jaloux des succès qu'avait obtenus maintes villes de la région, s'était élevé à la situation enviée de « station estivale, climatique et touristique ». Il avait fallu pour cela l'incandescente ardeur du commandant Chabot, qui avait mis une sorte de point d'honneur à lutter pour un résultat, presque obtenu enfin, et dans lequel il avait vu le couronnement de sa carrière.

Aussi bien, la position géographique de Bussac, qui faisait de cet endroit un réel centre d'excursions, son climat tempéré, son terrain granitique, la sécheresse de son air et la beauté de ses sites concouraient à justifier les efforts et les travaux de l'ancien officier. Nul doute qu'avec de bons hôtels et des « tea-rooms » luxueux, Bussac eût pu rivaliser avec bien des endroits rivaux, dont le snobisme avait fait la réussite; mais, en attendant...

En attendant, Bussac était encore une de ces petites villes vieillottes et délicieuses où il semble qu'il fait bon vivre. Les maisons étaient grises, mais propres et discrètes. Plus d'une, qui datait du XVIIIe siècle, offrait quelques lambris, sculptés en pleine masse, aux armes d'un grand seigneur. Sur des balcons de bois, des pots de fleurs égayaient les rues désertes de leurs vives couleurs, et, des fontaines de pierre, coulaient incessamment, par la gueule d'un dau-

Voilà très rapidement exposé ce que contient ce petit livre, fort cependant de 79 pages et de 20 planches. Présenté avec le soin habituel de Messieurs Fragnière, éditeurs, il est encore rehaussé par une couverture en couleur du plus heureux effet. Bien que la signature de l'artiste en soit absente, — pourquoi? c'est à coup sûr regrettable! — nous reconnaissons le travail très stylisé et d'un goût si sûr de M. Paul Dupasquier.

\* \* \*

Une autre publication (\*) de M. Henri Naef, et qui n'est pas sans rapport avec la précédente, vient d'être mise en vente également au profit du Musée gruérien. C'est un article qui avait paru tout d'abord dans la revue « Genava » (t. VIII 1930) sous le titre: « De la fleur de lis et de la perspective dans le mobilier suisse ».

C'est un ouvrage beaucoup plus spécial que le précédent, ou, plus exactement, moins régional. — Basé sur une documentation très fouillée, se référant à des ouvrages nettement scientifiques, il n'est pas appelé à avoir, croyons-nous, le même public de lecteur.

Il a pour la Gruyère cet intérêt très grand d'établir des comparaisons entre les mobiliers des autres parties de la Suisse, — particulièrement ceux qui sont aux Musées de Neuchâtel et Zürich, — et le mobilier gruérien du Musée Tissot, ce qui place par le fait même ce dernier sur le même plan que nos grands musées nationaux.

On apprend ensuite avec le plus vif intérêt que l'une des premières apparitions en Suisse du lis comme motif décoratif a été retrouvée en Gruyère, sur un sceau de Montsalvens de 1309. On en suit alors l'évolution, particulièrement en Gruyère où elle s'est depuis fort implantée. Suivent quelques chapitres sur l'histoire de la perspective dans l'ébénisterie suisse, dont nous ne pouvons songer à parler en détail.

Nous croyons que cette étude intéressera au plus haut point non seulement les collectionneurs et les historiens, mais encore les maîtres d'état qui s'occupent de mobiliers, tels que les ébénistes, antiquaires, etc.

Une fois de plus M. Naef a droit à la reconnaissance de tous les Gruériens pour avoir mis si généreusement au service du pays ses talents si variés et ses qualités profondes qui en font l'un des historiens les plus en vue de notre terre normande!

L. B.

(\*) Genève, Imprimerie Kundig 1930.

**Chronique romontoise.**

Un qui l'échappe belle.

M. C., employé aux E. E. F., à Romont, se rendait en vélo à sa besogne habituelle ayant en croupe son fils, âgé de 4 à 5 ans. A l'entrée du village de Villars-Bramard, à l'endroit où la route décrit un contour accentué, le cycliste se trouva brusquement en présence d'une automobile roulant en sens inverse. Une collision se produisit. Par la violence du choc, le petit bambin fut projeté par dessus son père et vint tomber sur le capot de l'automobile. Par un hasard providentiel, il n'eut aucun mal. Le cycliste n'éprouva lui aussi que quelques égratignures insignifiantes. L'automobiliste et sa voiture ne subirent aucun dommage. Le vélo malheureusement est hors d'usage. Un grave accident qui eut pu être mortel a été évité, grâce à l'allure modérée des deux machines.

**GRUYÈRE**

**Les accidents de la route.**

Dimanche après midi, une automobiliste française au reversé, près de Montbovon, un motocycliste, M. Joseph Castella, de Neirivue, ouvrier à l'usine métallurgique de Montbovon, qui allait prendre son service. M. Castella a eu une jambe fracturée.

**Une croix au sommet de la Dent de Lys.**

L'Avenir, société de jeunes gens de Châtel-St-Denis, a fait ériger une croix monumentale au sommet de la Dent de Lys.

phin, une eau fraîche et limpide descendue à grand fracas d'une montagne riche en cascades et en sources.

La cigarette à la bouche et le feutre sur l'oreille, Pierre avançait doucement parmi les ruelles et les venelles, qui prenaient à son esprit l'aspect d'un décor d'opéra-comique. Ce petit bourg de Bussac lui plaisait infiniment, il lui trouvait un charme proprement indéfinissable, qu'il eût été en peine de pouvoir expliquer, mais qu'il subissait malgré soi. N'étant jamais venu dans cette région de la France, il avait à peu près l'impression de la découvrir, et cette sensation lui semblait délicieuse. Elle n'eût pas été plus profonde peut-être s'il l'avait éprouvée au centre de l'Afrique ou en quelque savane de l'Océanie. Darbois était un vrai Français, à peu près ignorant des ressources de son pays, mais tout prêt à les étudier et à s'extasier devant elles dès que le hasard, l'accident ou l'aventure lui en donnait l'occasion. Bref, ainsi que tant d'autres hommes, il avait du mal à s'imaginer, par exemple, que la rue Château-Fort, à Bussac, et le faubourg Saint-Honoré, à Paris, étaient en somme deux voies appartenant à une même nation et qui, par ce fait, devaient obéir aux mêmes règlements et dépendre des mêmes lois.

« Drôle tout de même! » ne put retenir Pierre. (A suivre).

**Nécrologie.**

Nous venons d'apprendre le décès, survenu après une pénible maladie, de M. Charles Despond, représentant de commerce à Bulle, bien connu dans la région. Possédant une culture étendue, causeur agréable et doué d'un caractère affable, M. Despond, grâce encore à ses nombreuses relations, comptait de nombreux amis et connaissances.

Il éleva dans les meilleurs principes deux fils qui lui firent le plus grand honneur.

Ami de la belle nature, le défunt était un fervent de la montagne. Il s'intéressait aux manifestations de la cité et de nos sociétés locales, dont il fut toujours un soutien.

En politique, M. Charles Despond fut un radical convaincu. Le Cercle des Arts et Métiers perd en lui un membre fidèle et dévoué.

Nous présentons à sa famille en deuil l'expression de notre sympathie et nos condoléances respectueuses.

De Zurich nous parvient la nouvelle de la mort de Madame Vve Anna Schaller, épouse de feu M. Jean Schaller, ancien chauffeur au chemin de fer Bulle-Romont. Mme Schaller, qui passa de longues années en notre ville où elle éleva une belle famille, était connue comme une personne de bien et une mère dévouée. Elle quitta notre ville pour rejoindre ses enfants. C'est au milieu de la sympathie des siens que s'est écoulée l'automne de son existence toute de mérite.

Nous prions sa famille d'agréer nos sympathiques condoléances.

**Cours de gymnastique.**

On nous écrit : Depuis l'introduction du nouveau Manuel fédéral de gymnastique paru en 1927, des cours d'un ou plusieurs jours sont donnés dans les différentes parties du canton pour initier les maîtres aux méthodes actuelles. Ces cours sont organisés sous les auspices de la Direction de l'Instruction publique et dirigés avec une grande compétence et un infatigable dévouement par MM. Wicht, inspecteur, et Helfer, instituteur, à Fribourg.

Le dernier cours cantonal qui a eu lieu à Bulle du 4 au 9 août a été suivi par une trentaine de participants. Il était destiné aux instituteurs privés d'installations et de locaux. La matière comprenait la gymnastique pour garçons du 1er au 2me degré, traitée tant au point de vue théorique que pratique. Voici d'ailleurs un aperçu des exercices : ordre et marche, préliminaires, course, saut, lancer, jeter, tirer, pousser, natation, jeux et rondes, leçons en hiver, leçons normales.

Le cours a été visité à deux reprises par M. Currat, Inspecteur de la Gruyère, qui a félicité les directeurs pour les brillants résultats obtenus et les élèves pour leur application et leur excellent esprit.

Vers la fin de la semaine, une soirée familière réunit tous les participants à la Maison de Ville. M. Wicht salua la présence de M. Gaudard, Préfet de la Gruyère, et de M. Delabays, Directeur des écoles de Bulle. Il remercia chaleureusement les autorités bulloises d'avoir bien voulu mettre gracieusement à sa disposition la halle de gymnastique et la piscine. Il eut un mot très aimable à l'adresse de M. Genoud, professeur, pour le dévouement dont il avait fait preuve envers tous. Notons aussi que M. Louis Blanc, ancien député, avait eu la délicate pensée d'offrir des rafraichissements pendant le cours, ce dont il fut remercié par une ovation.

M. le Préfet Gaudard dit combien il s'était réjoui lors de l'apparition du nouveau Manuel, supérieure à l'ancien, parce que

basé davantage sur les besoins physiologiques de l'homme. Il rendit un hommage bien mérité aux promoteurs de la gymnastique et fit des vœux pour qu'on développe davantage encore l'éducation physique de la jeunesse dans notre canton.

M. le député Delabays apporta le salut et... les vins d'honneur de la Ville de Bulle. Il loua la récente décision de la Direction de l'Instruction publique rétablissant intégralement les fonctions de l'Inspectorat cantonal de gymnastique. Cette décision est d'autant plus opportune que les examens physiques des recrues seront rétablis l'année prochaine.

Au nom de ses collègues, M. Rey, instituteur à Farvagny, adressa des remerciements bien sentis aux deux directeurs de cours pour leurs excellentes leçons données avec beaucoup de tact, de prudence, de patience et de courtoisie.

La soirée se poursuivit dans une atmosphère de saine gaieté et de franche camaraderie, sous la direction de M. Marro, instituteur à Sorens, un major de table de poids et d'esprit.

Ce cours de Bulle laissera à tous un agréable souvenir et sera fécond en heureux résultats. Puisse le corps enseignant satisfaire aux exigences que doit poser aujourd'hui l'éducation corporelle, et continuer son travail vis-à-vis de la jeunesse avec un nouveau zèle, en se basant sur le nouveau « Manuel de gymnastique ».

**Après la Chorale, le Football-Club**

Samedi et dimanche prochains, 16 et 17 août, le Football-Club de notre ville organise une fête populaire au Tirage.

Après une saison plutôt obscure dans le championnat suisse, le F.-C. Bulle s'est racheté brillamment en enlevant, de haute lutte, le titre envié de champion fribourgeois de série A. On se souvient encore de la lutte épique que se livrèrent les deux finalistes, Richmond II dut s'incliner et le trophée tant convoité, objet de tant d'âpres luttes sur le terrain, prit, pour une année, le chemin du chef-lieu gruyérien. La dure compétition du championnat fribourgeois, dans laquelle deux équipes du F.-C. Bulle défendirent courageusement leurs chances, ne laissa point de porter un rude coup à la caisse de la Société. C'est le renflouement de ses finances que le F.-C. Bulle envisage pour dimanche prochain.

Le succès sportif du F.-C. Bulle en championnat fribourgeois, ainsi que les intéressantes séances musicales, théâtrales et sportives qu'il organise avec beaucoup de compétence et de dévouement pour la satisfaction du public bullois, méritent la reconnaissance de ce même public et de celui des environs.

On me souffle à l'oreille que, dans sa composition actuelle, l'équipe 1 du F.-C. Bulle, qui se prépare avec entrain aux luttes futures, est capable de parvenir en série B, si une « quigne noire » ne s'en mêle pas. Amis sportifs, répondez tous joyeusement à l'appel du F.-C. Bulle !

**Remerciements.**

La « Chorale » de Bulle est née sous une bonne étoile !

Favorisée par un temps exceptionnellement beau, sa kermesse répondit aux meilleurs espoirs.

Un joyeux entrain ne cessa de régner au « Tirage » où les amis de nos chanteurs s'étaient rendus nombreux.

Aussi la Chorale s'empresse-t-elle de dire sa très vive reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu répondre à son appel et furent si généreux à son égard : membres honoraires et passifs, sociétés locales, en particulier l'Harmonie de la Ville pour le concert qu'elle offrit à la Chorale, sous la direction de M. Emile Raemy, en l'ab-

sence du directeur. A la « Caecilia », le bras droit de la Chorale et qui contribua d'une façon si dévouée à la réussite du concert de samedi soir et de la manifestation en général ; à toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont favorisé le plein succès de cette fête, sans oublier la « Presse locale » dont nous nous plaignons à relever l'amabilité, à tous nous disons très cordialement notre plus sincère merci !  
*La Chorale reconnaissante.*

**ETAT-CIVIL DE BULLE**

*Naissances.*

1930. Juillet 18. — Charrière Henri-Joseph, fils de Pierre, agriculteur, de Cerniat, et de Marie-Angèle, née Tornare.

21. — Léva Maria-Marcelle-Denise, fille de Hubert, tailleur de pierres, de Murallo (Côme, Italie), et de Marie, née Favre.

26. — Vauthey Martin-Célestin, fils d'Aimé, employé au B.-R., et de Emilie, née Vauthey.

31. — Millasson Hélène-Marie-Françoise, fille de Auguste, fonctionnaire aux C. E. G., de Châtel-St-Denis, et de Marthe-Blanche, née Roux.

*Décès.*

Juillet 26. — Radraux Cladie, née Noviot, veuve de Michel, de nationalité française, née de 9 juin 1847.

31. — Jungo Marie-Césarine, fille de François, célibataire, de Fribourg et Sommentier, née le 27 mars 1872.

*Mariages.*

Juillet 22. — Morand Louis, mécanicien, de La Tour-de-Trême et Le Paquier, et Favre Marie, de et à Broc.

25. — Steiner Robert, confiseur, de Ringenberg (Berne), domicilié à Berchen-Anvers (Belgique), et Dubois Louise, d'Attalens, à Bulle.

Les enfants de feu Monsieur Henri TINGUELY, à La Tour-de-Trême, remercient bien vivement Messieurs Lévy frères, fabrique de meubles « Gruéria », et leur personnel, ainsi que toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil.

Les enfants de Madame Veuve Alfred CHARRIERE et toutes les familles parentes et alliées remercient sincèrement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympathie dans leur grand deuil.

Editeur responsable : Alphonse Glasson, Bulle.

†

Monsieur et Madame Fernand DESPOND-DUBAS et leur fille, à Lausanne ; Monsieur et Madame Arthur DESPOND-HULIN, à Londres ; Madame Vve Emile COLLAUD et ses enfants, à Bulle ; Monsieur et Madame Lucien DESPOND et leurs enfants, à Bulle ; Madame Vve Adolphe DESPOND et ses enfants, à Berne ; et les familles parentes et alliées font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Charles DESPOND**

leur très cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé le 11 août, dans sa 65<sup>me</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu le jeudi 14 août, à 10 heures. Départ du convoi, route de Riaz.

*Cet avis tient lieu de lettre de faire part.*

Mademoiselle Johanna SCHALLER, à Zurich ; Monsieur et Madame Walter SCHALLER-HALDI, à Genève ; Madame et Monsieur HUNZIKER-SCHALLER, à Brugg ; Madame et Monsieur KLOTZ-SCHALLER et leurs enfants, à Ennenda ; Monsieur et Madame Jean SCHALLER-BAILLY et leur fils, à Yverdon ; Madame et Monsieur BERTHOLD-SCHALLER, à Bulle ; Monsieur Ferdinand SCHALLER, à Lausanne ; Monsieur Ernest SCHALLER et sa fiancée Mademoiselle Marguerite ENKERLI, à Zurich ; Mesdemoiselles Gertrude et Lydia SCHALLER, à Zurich ; Monsieur Gottfried BEETSCHEN et famille, à Berne ; Monsieur John SCHALLER, à Washington, ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

**Madame Veuve Anna SCHALLER**  
née BEETSCHEN

leur très chère et regrettée mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine que Dieu a retirée à Lui dans sa 64<sup>me</sup> année, après quelques jours de maladie.

*Mon âme, bénis l'Eternel  
Que tout ce qui est en moi bénisse  
Son saint nom !  
Mon âme, bénis l'Eternel  
Et n'oublie aucun de ses bienfaits !*

*Cet avis tient lieu de lettre de faire part.*

L'enterrement aura lieu à Zurich, mercredi 13 août, à 15 heures.  
Zurich, Steinstr. 50, le 11 Août 1930.

**PROCHAINEMENT**

**NOUS VOUS OFFRIRONS**  
des MARCHANDISES à des  
**PRIX SI AVANTAGEUX**  
que c'est dans l'INTÉRÊT  
de CHACUN de nous  
**RÉSERVER SES ACHATS**

**SI VOUS VOULEZ RÉALISER**  
**DE VRAIES ECONOMIES,**  
**ATTENDEZ LA DISTRIBUTION**  
**DE NOTRE GRAND PROSPECTUS**  
illustré.

**AU LOUVRE**

GALERIES DE BULLE S. A.

La Maison soussignée a l'honneur d'aviser le public qu'elle

**expose**  
dans la grande salle de l'Hôtel de l'Écu, à BULLE, du 7 au 17 août, un grand choix de

**TAPIS**  
en tous genres.  
carpettes, foyers, dessus de divans, etc.  
Toutes les qualités à des prix avantageux.  
— ENTRÉE LIBRE —  
Se recommandant,  
**DESSIBOURG-LEDER, BULLE**

**On demande**  
**gentille fille**  
de 25 à 30 ans, au courant de la cuisine, pr. restaurant. Certificats désirés.  
Adresser offres on se présentera à l'Hôtel de la Belle-Croix, Romont. 1864 B

ment exposé ce que  
re, fort cependant de  
ches. Présenté avec le  
ssières Fragnière, édi-  
rehaussé par une cou-  
de plus heureux effet-  
de de l'artiste en soit  
? c'est à coup sûr re-  
connaissions le travail  
peut si sûr de M. Paul

\* \* \*

tion (4) de M. Henri  
sans rapport avec la  
re mise en vente éga-  
Musée grüérien. C'est  
paru tout d'abord dans  
(I. VII 1930) sous le  
de l'is et de la perspec-  
suisse ».

beaucoup plus spécial  
ou, plus exactement,  
sé sur une documenta-  
référant à des ouvra-  
tiques, il n'est pas ap-  
-nous, le même public

ère cet intérêt très  
comparaisons entre les  
parties de la Suisse,  
eux qui sont aux Mu-  
Zürich, — et le mobili-  
ère Tissot, ce qui place  
dernier sur le même  
musées nationaux !  
e avec le plus vif inté-  
mières apparitions en  
motif décoratif a été  
e, sur un sceau de  
On en suit alors l'évo-  
en Gruyère où elle  
plantée. Suivent quel-  
histoire de la perspec-  
suisse, dont nous ne  
ler en détail.

cette étude intéressera  
n seulement les collec-  
tionnistes, mais encore les  
occupent de mobiliers,  
antiquaires, etc.

L. Naef a droit à la re-  
les Gruériens pour  
issement au service du  
ariés et ses qualités  
t'un des historiens  
notre terre normande !  
L. B.

rie Kundig 1930.

**romontlose.**  
chappe belle.  
E. F., à Romont, se retir-  
gne habituelle ayant en  
4 à 5 ans. A l'entrée du  
ard, à l'endroit où la  
accentué, le cycliste se  
présence d'une automo-  
nverse. Une collision se  
ce du choc, le petit bam-  
us son père et vint tou-  
tomobile. Par un hasard  
eun mal. Le cycliste né-  
quelques égratignures in-  
illiste et sa voiture ne  
ge. Le vélo malheureuse-  
Un grave accident qui  
té évité, grâce à l'allure  
nines.

**YÈRE**  
s de la route.  
idi, une automobiliste  
près de Montbovon,  
Joseph Castella, de  
l'usine métallurgique  
allait prendre son ser-  
u une jambe fracturée.

**sommet de la**  
**de Lys.**  
e jeunes gens de Châ-  
rigger une croix mont-  
de la Dent de Lys.

et limpide descendue à  
tagne riche en cascades

che et le feutre sur l'o-  
doucement parmi les  
qui prenaient à son es-  
d'opéra-comique. Ce pe-  
plaisait infiniment. Il lui  
oprement indéfinissable,  
pouvoir expliquer, mais  
soi. N'étant jamais venu  
France, il avait à peu  
découvrir, et cette sen-  
sitive. Elle n'eût pas été  
e s'il l'avait éprouvée au  
en quelque savane de l'O-  
n vrai Français, à peu  
sources de son pays, mais  
r et à s'extasier devant  
l'accident ou l'aventure  
sion. Bref, ainsi que tant  
ait du mal à s'imaginer,  
le Château-Fort, à Bussac,  
onoré, à Paris, étaient en  
rtenant à une même na-  
devaient obéir aux mê-  
ndre des mêmes lois.  
ne ! » ne put retenir  
(A suivre).

# L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES DE 1930

La vente effective des voitures

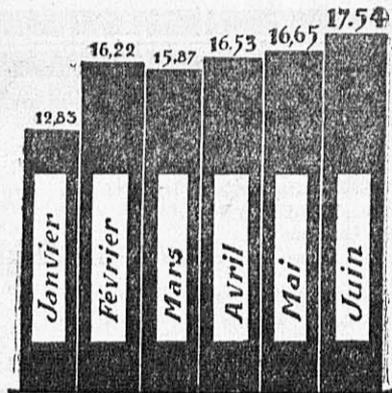


est en augmentation constante, ce qui prouve bien que :

leur qualité  
leur prix  
leur utilisation

répondent parfaitement aux exigences de notre marché.

Pendant le premier semestre 1930, les pourcentages sur le total des voitures immatriculées sont, suivant les statistiques officielles fédérales :



Si vous réfléchissez aux avantages que la FIAT vous offre,

- Par la proximité de ses usines...
- Par l'expérience acquise au cours de 25 ans d'activité en Suisse...
- Par son organisation de Vente et de „Service“.
- Par une gamme complète de modèles...
- Par des prix réellement favorables...
- Par son système de vente à crédit...
- Par le minimum de dépréciation de ses voitures et considérez qu'il existe en Suisse environ **11.000 voitures Fiat en circulation**, vous n'hésitez pas à lui accorder votre préférence.

S. A. pour le COMMERCE DES AUTOMOBILES FIAT en SUISSE  
GENÈVE, Route de Lyon  
FIAT-AUTOMOBIL-HANDELS-A.G. für die SCHWEIZ  
Verkaufsstelle:  
ZURICH, Utoquai 47

**LUTHY - BULLE Garage Moderne**  
Agence cantonale:  
**SPICHER & Cie, FRIBOURG**  
**JURIENS, ROMONT**

## Le Vêtement

pour la ville  
pour le travail  
pour le sport  
pour la chasse  
pour la pluie  
ou cérémonie  
se trouve facilement et surtout avantageusement

Aux  
**Villes Suisses**

VEVEY  
P. 76004 V. Trachsel frères.  
Vêtements pour enfants.

## Docteur MORARD

Maladies du nez, de la gorge et des oreilles.

**a repris ses consultations**

à BULLE  
le lundi et le jeudi de 9 h. à 12 h. P. 13501 F.

On demande dans famille catholique, **une jeune fille**

pour aider à tous les travaux du ménage; bonne occasion d'apprendre la cuisine. Vie de famille. S'adresser à M. SCHYRR-PFEFFERLE, rue des Alpes 10, Tour-de-Peliz.

## Meilleur marché

que les maisons du dehors.

**Poussettes lits d'enfants**

GRAND CHOIX

A. Widmer-Blain, Bulle.

## JEUNE HOMME

ayant quelques notions de dactylographie

**demande place** dans bureau ou maison de commerce.

Disponible immédiatement ou selon entente. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1891 B.

Ménage sans enfants

**cherche appartement** de trois chambres, bien situé. Ecrire à PUBLICITAS Bulle, sous chiffres P. 1894 B.

## A LOUER

de suite

**beaux appartements**

confort moderne, 4 pièces. S'adresser BRUNSCHWIG FRÈRES, BULLE.

## On cherche

pour le 1<sup>er</sup> septembre,

**un casserolier.**

Bon gage, place à l'année. S'adresser à „La Soldanelle“, Château-d'Oex.

## A LOUER

de suite à BULLE

**un café.**

S'adresser par écrit à Publicitas Bulle, sous P. 1893 B.

## PRESSANT

Pour faire place, cause départ, à vendre une grande glace, 1 m. 90 x 1 m. 60, beau cadre. Piano électrique ton noyer-sombre, 2 glaces de 1 m. 60 x 0,90 m. même genre que la première.

S'adresser à M<sup>me</sup> Vve A. Gillard-Saydoux, Bottorens.

## Au Magasin de Modes

- - En face du Champ de Foire - -

**M<sup>me</sup> Jeanne GLASSON**

- BAISSÉ -

sur les

**Chapeaux**

en magasin



Toujours

grand choix de

**CHAPEAUX - -**

- - - DE DEUIL

- Voiles - Bas -

- Combinaisons -

Petit ménage **CHERCHE**

## appartement

à Bulle, de 2-3 chambres, pour le 1<sup>er</sup> octobre ou date à convenir.

S'adresser au **Bureau du Journal.**

## Ouvrier peintre est demandé

pour de suite chez **GESA & MARCHINA, BULLE.**

## A louer

pour Nouvel-an,

**joli appartement.**

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1881 B.

## Miracle !!!...

Un seul „DIABLERETS“ double l'appétit!!! Quo désirez d'autre?

## ESCHLIMANN Alfred

- BULLE -

Atelier: **CAFÉ DU PONT**

Téleph. 126

so recommande pour tous travaux de

**FERBLANTERIE**

Couverture, Appareillage.

Lorsqu'il fume dans sa „Bouffarde“ du tabac **Cornello**

*Le Fumeur difficile se tait*

et savoure la douceur et le goût bien corsé de cet excellent tabac. Le Cornello n'est pas plus cher que le tabac vendu ouvert, mais il est toujours et réellement très bon. Cette marque de fabrique



en garantit l'authenticité.

Wiedmer Fils S.A. Manufacture de tabacs Wasen/te

## TOUS..



**EXIGENT L'APÉRITIF SAIN**

**DIABLERETS**

Abonnez-vous à „La Gruyère“.

Samedi 16 et Dimanche 17 août

## Kermesse du Football-Club

- BULLE -

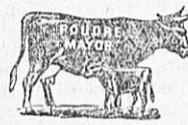
## AVIS

## Magasin WASER - BULLE

Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie

Les personnes qui n'ont pas encore retiré les réparations qu'elles avaient confiées à Monsieur ou Madame Waser jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1930, sont priées de le faire avant le 15 novembre, sinon, après cette date, ces objets seront considérés comme propriété des soussignés.

P. 1886 B. **BRODARD & FLEURY, horlogers,** succ. de W. WASER.



## Poudre MAYOR

puissant anti-épidémique tonique et dépuratif, préventif contre la **FIÈVRE APTEUSE**

Envoi franco: le paquet, 3 fr.; par 6 paquets, fr. 2.90; par 12 paquets, Fr. 2.80. **A. DELISLE & Cie, LAUSANNE.** En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P.640-21.

## Location de porcherie.

**La Société des Producteurs de lait de Bulle** offre à louer sa porcherie.

Prendre connaissance des conditions auprès de **M. F. Dupasquier**, président, auquel les soumissions doivent être adressées **jusqu'au 24 août prochain.**



Pour une bonne digestion buvez l'eau minérale **Alkalina-Henniez** (Étiquette verte) qui se recommande par sa pureté et sa limpidité.

BULLE: P. GEX. - Tél. 183.

**ON DEMANDE** pour de suite **demoiselle** connaissant bien le service de magasin, comme

## CAISSIÈRE

Seulement les offres de personnes de toute confiance et de caractère sérieux, pouvant fournir caution seront prises en considération.

Faire offres sous P. 1887 B. à **Publicitas, Bulle.**

Pour le 1<sup>er</sup> janvier 1931

## A LOUER MAGASIN

avec locaux attenants et **grande cave de 140 m<sup>2</sup>**, le tout situé au centre des affaires, **rue de Gruyères, Bulle**, et exploité jusqu'ici par **Commerce de vins, gros et détail.**

S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 1890 B.

## „AU PROGRÈS“ BULLE

## LIQUIDATION TOTALE

Plus que quelques jours de vente!  
Profitez des rabais énormes!

M. PICARD.